

Arrondissement de Florac

Canton de Florac

Commune de Rousses

Population : 339 habitants

Rousses, chef-lieu de la commune, 132 habitants ; à 19 kilomètres sud de Florac et à 49 kilomètres sud de Mende.

Ecole primaire de garçons. Temple protestant bâti en 1821.

Avant 1868 les chemins de la commune étaient presque tous impraticables, mais depuis que l'État accorde chaque année, aux communes, des subventions, en raison des sacrifices qu'elles s'imposent, les chemins vicinaux ont reçu de grandes améliorations.

Le chemin N° 1, tracé sur la rive gauche du Tarnon,

part du Marquairès, commune de Bassurels, passe par la Brasque, Rousses, le Ga et va joindre aux Vanel, commune de Vébron, la route départementale N° 107, de Florac à Meyrueis ; ce chemin est presque terminé et les charrettes commencent à circuler. Il y a à Rousses un pont à deux arches construit en 1771.

Il y a aussi un moulin et deux auberges.

Ablatats : 33 habitants, sur la rive gauche du Tarnon. Chemin N°5 des Ablatats à Rousses, passant par le Prat-Nouvel, est assez bon. Tous les autres sont en mauvais état.

Brasque (la) : 5 habitants sur la rive gauche du Tarnon.

Carnac : 40 habitants sur la rive droite du Tarnon. Le chemin N°3 qui part du Prat-Nouvel passe par Carnac et aboutit à Ricandels, commune de Vébron est en très bon état.

Cabrillac : 5 habitants ; une partie seulement de ce village appartient à la commune de Rousses.

Ga (le) : 14 habitants, sur la rive gauche du Tarnon. Les chemins sont en bon état.

Massevaques : 79 habitants sur la rive gauche des Fonds, école

mixte et deux moulins. Le chemin N° 2 partant de Cabrillac traverse le village de Massevaques et arrive sur la Camp de l'Hospitalet, en assez bon état. Tous les autres sont impraticables. Castanet chef des Camisards est né à Massevaques.

Montcamp : 18 habitants. Le chemin N°4 qui va de Montcamp à Peyreficade, commune de Bassurels, en passant par Rousses est en bon état, les autres aussi.

Prat-Nouvel : 13 habitants, école de filles, un moulin et un pont à trois arches construit en 1869. Ce hameau est sur la rive droite du Tarnon.

Rézouard : hameau qui n'est pas habité dans ce moment.

Le Tarnon : rivière, arrose de très belles prairies à partir de Rousses jusqu'au Ga, dernier village de la commune. On pêche dans le Tarnon, la truite, le véron, la vergnère et la loche.

Les principaux ruisseaux ou torrents qu'il reçoit sur la rive gauche sont :

1° Les Fonds : qui se jette dans le Tarnon à un endroit appelé le Tapoul au-dessous du hameau de la Brasque et forme une cascade dont la chute est de 10 mètres, au pied de laquelle se trouve un gouffre de 6 mètres de profondeur.

2° Rioufait : affluent des Fonds qui se réunit à ce dernier près de Massevaques.

3° Ablatats et Montcamp sur la rive gauche n'offrent rien de remarquable.

4° Froment, la Goutine, Doundignès, Ladrech, Rioumal et les Tunes sur la rive droite qui n'offrent rien de remarquable.

Les montagnes sont :

1° Le Bos d'une élévation de 750 mètres au-dessus du niveau de la mer ; sur les flancs de cette montagne croissent le genêt, le buis, le hêtre et le pin.

2° Les Portes où s'est livrée une grande bataille du temps de la guerre dite des Camisards et où l'armée royale fut complètement détruite.

Les forêts sont :

l'Hubac des Ablatats et le bois de Massevaques ; elles produisent le hêtre, le chêne-blanc, le champignon, la framboise et les noisettes. Les productions les plus remarquables et les plus abondantes consistent en froment,

seigle, orge, avoine, sarrasin, pommes de terre, châtaignes, noix, fruits et fourrages : les prairies artificielles composées de luzerne, trèfle et sainfoin, augmentent chaque jour. On y élève des bestiaux.

Quelques personnes s'occupent de sériciculture et cinq ou six propriétaires ont commencé à planter la vigne.

Les principales espèces de terrains qui composent le sol de la commune de Rousses sont les suivantes :

1° calcaire ; 2° argileux ; 3° schisteux ; 4° sablonneux

Il y a à Rousses les débris d'un vieux château dont la construction eut lieu sous le règne de Louis XI, d'après la tradition. Il fut bâti sur un monticule de 200 mètres de hauteur qui domine toute la vallée et d'où l'on jouit d'un point de vue magnifique.

Ce château appartenait à un protestant nommé François Petit, baron de Salgas. Montravel, maréchal de France, qui prit le commandement des troupes de Louis XIV dans le Languedoc, fit rendre, le 27 juin 1708, un arrêt à Alais qui ordonnait la démolition du château de Rousses. Un habitant de la localité ayant fait l'acquisition de la propriété du baron de Salgas, fit construire avec les décombres du château démoli, une maison qui porte la date de 1710. Ce château était flanqué de trois tours ; de ces trois tours une a complètement disparu ; les restes des deux autres ont une élévation de 11 et 18 mètres. Le propriétaire qui a tout récemment acheté le terrain situé au-dessous de ces vieilles tours, a trouvé en fouillant, des morceaux de pierres artistement travaillées. Ces pierres portaient des inscriptions que personne dans la localité, n'a pu lire. On voit encore deux ou trois meurtrières ainsi qu'une partie des murs des prisons. Ces ouvrages étaient si solidement construits qu'il a fallu employer la mine pour les démolir.

La vallée de Rousses très agréable ; le gibier abonde ; on y respire un air pur et salubre ; plusieurs fontaines donnent une eau excellente et une fois que la route nationale N° 107, qui est en cours d'exécution, sera terminée, route qui réunira les vallées de St André de Valborgne et de St Jean du Gard à celles de Vebron, Florac et Meyrueis en passant par Rousses, les revenus de la commune doubleront, sans compter les agréments que cela procurera à la localité.

Rousses, le 19 mai 1874

L'instituteur public

DAUNIS